

D
M E D I C
P
N E P A L
E K
W R



I

P

A

M é d i c N é p a l

Santé et Education des Enfants au Népal

Journal N° 3

juin 2008

Mot de la présidente

Après les deux premiers numéros de notre journal, voici le n°3. Nous souhaitons vous donner régulièrement des nouvelles des enfants qui vivent à « Asmita Hostel », encadrés et accompagnés par Dipak et Kripa DULAL.

Dans ce numéro, vous trouverez :

- Des nouvelles du pays, retranscrites par Françoise BECRELLE.
- Un aperçu du voyage de Catherine COTONAT et Elisabeth PINON en novembre 2007.
- Le vécu de Thibault JULIEN lors de son séjour à l'orphelinat en février 2008.
- Quelques idées au sujet des examens, des études et de la vie des enfants sur place.

Chacun peut apporter sa contribution à ce journal, notamment :

- ❖ en faisant partager ce qu'il a vécu lors d'un voyage au NEPAL.
- ❖ en signalant une lecture intéressante.
- ❖ en donnant les références d'un documentaire.

Je souhaite à tous les jeunes une bonne fin d'année scolaire, et aux adultes un été reposant.

*La Présidente
Hélène BOYER-JULIEN*



LES NOUVELLES DU PAYS

Résultats des élections :

Le chef des maoïstes du Népal avait promis que le roi serait rapidement contraint d'abdiquer, après l'annonce du triomphe des anciens rebelles aux élections du 10 avril. Ceci a conduit à la transformation de la monarchie en République.



Les maoïstes ont remporté 217 sièges, soit plus du tiers de l'assemblée chargée de rédiger une nouvelle constitution et de transformer la seule monarchie hindouiste du monde en République.

La disparition de la monarchie, vieille de 239 ans, faisait déjà l'objet d'un accord de principe, scellé en décembre 2007, entre les sept partis népalais et les anciens rebelles, qui gouvernaient en fait ensemble depuis avril 2007.

Les opposants au Parti du Congrès népalais n'ont décroché que 107 sièges.

L'assemblée constituante compte au total 601 députés, désignés à l'issue d'un mode de scrutin complexe mêlant système proportionnel et système majoritaire.

Sur les 240 élus au scrutin majoritaire, 120 sont maoïstes. Ils représentent aussi 30% des sièges alloués à la proportionnelle, soit 97 parlementaires. 26 autres députés seront enfin désignés par le gouvernement intérimaire.

Les maoïstes disposent donc d'une majorité simple mais pas absolue, ce qui les oblige à composer avec le Congrès népalais et le parti communiste du Népal marxiste-léniniste unifié.

Désormais, le roi a quitté le palais royal, qui va être transformé en musée national.

Problèmes alimentaires : Blocage des exportations de riz

Vous avez certainement entendu parler de l'augmentation considérable des produits de première nécessité que peuvent être le riz, mais aussi les légumes.

De plus, le carburant étant de plus en plus onéreux, les stations services sont prises d'assaut, et des files interminables de voiture sont constatées dans les rues.

Souvent, les enfants ne peuvent pas se rendre à l'école à cause de la pénurie et du coût des carburants.



VOYAGE AU NEPAL NOVEMBRE 2007

(Catherine COTONAT et Elisabeth PINON)

Nous avons décidé avec un groupe d'amies d'aller faire un trek au Népal. Loin de nous, doutes et inquiétudes nous sommes parties.....

Avec Catherine qui se rendait au Népal pour la 3^{ème} fois, nous avons souhaité aller plus loin dans notre démarche népalaise et apporter notre soutien à ce petit pays que nous allions visiter, au travers du parrainage. Connaissant Isabelle Huc, c'est tout naturellement que nous avons pris contact avec l'association MEDIC NEPAL.

Quelques échanges de mails et conversations téléphoniques avec Hélène et Emmanuel Julien, puis Dipak Dulal nous ont permis de concrétiser notre projet.

C'est ainsi qu'après trois semaines de trek, nous avons passé une agréable semaine en compagnie de Dipak, Kripa, l'adorable petite Sarika et les enfants de l'orphelinat. Avec joie et émotion nous avons rencontré Sujeeta, ma petite filleule.

Dipak Kripa Sarika



*La didi, les enfants
et Catherine*



Nous avons reçu un accueil très chaleureux de la part de tous et avons pu échanger notamment avec les plus grands : Anand, Dhiraj, Anugrah, Shanty, Daya, Kavita...des jeunes modernes, dynamiques, tournés vers le futur, loin de certains clichés. Mithu, la didi et Phool Maya se sont montrées particulièrement intéressées par notre venue : Dhiraj nous a été d'une grande aide pour nous servir de traducteur.

Nous avons visité les écoles de Dipak et Kripa et participé aux activités : les enseignants avides de communiquer nous ont témoigné beaucoup de sympathie. Nous n'avons pu accepter toutes les invitations.



Notre séjour à l'orphelinat fut très riche : les enfants nous ont servi de guide pour la visite des lieux, ils étaient tous très fiers de nous montrer leurs livres et cahiers et nous apprendre quelques mots de népalais. Nous avons fait les courses avec Dipak, pris des leçons de cuisine népalaise, et partagé les repas tant en famille qu'à l'orphelinat.

Déjeuner à la maison



Les devoirs



Préparation du repas à l'orphelinat



Soirée chant

Nous n'oublierons pas la très dynamique soirée chant et guitare (Sandesh et Dipak) programmée à notre intention.

Kavita nous a raconté sa vie depuis son arrivée à l'orphelinat en 1995, au travers de son album photos. Nous nous sommes bien amusées à la regarder grandir.

Profitant d'une grève des transports et des enseignants, nous sommes parties, avec les plus jeunes, tous coiffés d'une superbe casquette: Prakriti, Rajendra, Rosan, Deependra, Sunita, Sujeta, Maya, Pratiksha, Sarita, faire une balade à pied à Bungamati. Les plus âgés sont restés pour étudier en vue de leur examen. Certains connaissaient le chemin, ils ont pris la tête du joyeux groupe. Sur les sentiers, dominant la rivière, nous avons observé les travaux des champs, profité de la campagne, et nous nous sommes arrêtés à l'atelier de tissage où les ouvrières nous ont volontiers montré leur travail.



A l'atelier de tissage



Bungamati



A l'atelier de sculpture

Bungamati est un authentique village newar situé à quelques kilomètres de l'orphelinat. Les rues sont étroites, il n'y a pas de circulation. Nous nous sommes rendus au temple de Rao Machhendranath, et avons parcouru le magnifique chowk qui entoure le temple. Avec curiosité et intérêt, nous avons visité les échoppes des sculpteurs sur bois et admiré les masques ; nous avons croisé une surprenante procession en l'honneur d'un jeune enfant pressenti « lama » ; il était entouré de sa famille et portait une étrange coiffe : nous n'avons pas très bien tout compris ! Comme il faisait très chaud, nous nous sommes arrêtés pour un rafraîchissement à la sortie du village avant de prendre le chemin du retour.

Tous, bien qu'un peu intimidés, ont été ravis de ces quelques heures de détente hors de l'orphelinat.

Les enfants sont débutants en anglais (et nous pas brillantes) alors la conversation n'était pas toujours très facile : les gestes et les sourires nous ont beaucoup aidés. Maya s'est montrée particulièrement dynamique.

C'est avec beaucoup de simplicité et de spontanéité que Dipak et Kripa nous ont ouvert leur maison, et nous ont hébergées pendant quelques jours. Ce fût pour nous deux une rencontre très forte qui nous laissera un souvenir inoubliable. Lors de notre départ, nous avons organisé avec tous « un verre d'au revoir » et remis quelques friandises; les enfants étaient un peu tristes de nous voir partir. Mais nous avons promis de garder le contact. Ils nous ont remis des petits papiers contenant des messages d'amitiés très émouvants.



Témoignages d'amitié

Avec Catherine, nous avons participé à la vie de ce modeste orphelinat, nous y avons rencontré des enfants épanouis et heureux et une famille toute dévouée, attentive avec plein de projets pour moderniser, améliorer la vie quotidienne et assurer le meilleur avenir possible à ces jeunes. Ils ont besoin de notre aide. Nous ne les oublierons pas, nous leur souhaitons bonne chance et qui sait, peut-être dans quelques années, aurons-nous le bonheur de retourner au Népal.



*Catherine, Elisabeth
Chirag, Anand*

SEJOUR A L'ORPHELINAT FEVRIER 2008

(Thibault JULIEN)

« Je suis parti tout seul à Katmandou le dimanche 10 février 2008 et je suis revenu à Paris le samedi 23 février 2008. J'ai vécu chez Dipak et Kripa, mais j'ai aussi partagé la vie des enfants de l'orphelinat pendant tous ces jours.



Pour l'organisation matérielle, j'ai dormi dans la maison de Dipak dans une chambre d'amis, à côté de celle de pépé, le papa de Dipak ; mais je remercie aussi Sanyam qui m'a prêté son lit pour les 2 nuits où j'ai dormi avec les enfants à l'orphelinat avec l'autorisation de Dipak.

J'ai mangé soit avec les enfants le « Dahl Bhat » traditionnel, mais aussi du poulet tandoori ; j'ai également été invité à un repas indien chez le frère de Kripa.

Pour les différentes écoles que j'ai visitées, j'ai pu me rendre dans la « classe 10 » plusieurs jours à « Asmita English School » dirigée par Dipak ; j'ai ainsi assisté aux cours (en anglais) ; j'ai juste eu un peu de mal à saisir le cours de népalais !!!



J'ai passé une journée dans l'école « Genius Montessori » dirigée par Kripa afin d'observer les plus petits (à peu près l'équivalent de l'école maternelle de chez nous).

Enfin, je suis allé dans le collège d'Anand (PTI COLLEGE) ; c'est dans un collège comme celui-ci que se retrouvent pour étudier les jeunes après la « classe 10 », s'ils peuvent continuer leurs études.



A la demande des membres du bureau de MEDIC NEPAL, j'ai beaucoup échangé avec Dipak sur la façon dont sont gérées les études au NEPAL, puis l'entrée dans la vie active, et la recherche d'un emploi après l'obtention des diplômes.

Dipak m'a expliqué qu'il est plus facile de s'insérer dans la vie professionnelle après avoir commencé par des petits boulots, plutôt que de viser des diplômes et d'attendre trop longtemps avant de commencer à travailler ; il m'a dit qu'il connaissait des jeunes, partis faire des études à l'étranger, ayant des diplômes, mais qui ne trouvent pas de travail en revenant. Lui-même, Dipak, a occupé plein de petits postes notamment dans l'école où il a ensuite été professeur et maintenant directeur.

De plus, Dipak et Kripa ont pour projet de fusionner leurs 2 écoles et d'y ajouter la « classe 11 » et la « classe 12 », afin que les enfants puissent poursuivre toutes leurs études sur place, jusqu'à 2 ans après le SLC.

Nous avons aussi organisé un pique nique dans le jardin botanique à côté de l'hôtel Godavari pour ceux qui connaissent ; une autre fois, je me suis promené dans le quartier avec Sandesh et d'autres copains ; et puis, j'ai même mangé, voire dégusté 2 glaces...même si ça n'est pas forcément très recommandé dans ce pays !



Dernier détail : mon retour à l'aéroport en compagnie de Dipak, puis sous « protection » policière (Dipak était-il inquiet de me voir repartir tout seul ?) m'a permis de voyager en 1^{ère} classe entre Katmandou et Barhain...en costume...la classe !!! Il est vrai que j'étais chargé de bagages avec tout l'artisanat que je rapportais pour MEDIC NEPAL.

Je remercie tous ceux qui m'ont permis de réaliser ce projet de voyage et de découverte de mon pays pendant 2 semaines tout seul ».

Thibault Julien, 16 ans, Poitiers.

LES NOUVELLES DES ENFANTS

A propos de la fin de l'année scolaire:



Tous les enfants ont terminé leurs examens début avril; ils ont tous très bien travaillé; les vacances scolaires (première quinzaine d'avril) ont permis de préparer la nouvelle année scolaire. Pendant les vacances, Dipak a souhaité repeindre les murs des salles de classe, réparer les bureaux et les bancs d'école, fabriquer des tableaux blancs, des tables de ping-pong, et aussi réparer les

étagères des classes des plus petits ; il a également acheté un peu de matériel pédagogique pour les mathématiques et les sciences et un ordinateur pour l'administration de l'école, afin de noter pour chaque élève les renseignements indispensables pour suivre sa scolarité avec ses parents.



Les enfants sont maintenant dans leurs nouvelles classes ; Sunita a même obtenu une « double promotion » grâce à ses études très sérieuses et à son âge.

Les 5 plus grands (Shanti, Dhiraj, Anugrah, Santosh, et Daya) attendent les résultats du SLC, avant de pouvoir s'inscrire dans une nouvelle école. Il faut attendre parfois plusieurs mois avant d'obtenir les résultats du SLC (examen national auquel se présentent 400 000 collégiens).



Pendant ce temps, Dipak les a fortement incités à trouver un petit travail, d'une part pour s'occuper, d'autre part pour avoir un peu d'autonomie et d'argent de poche en étant au plus près de la réalité du monde du travail : Santosh est avec Rakesh et prend des cours d'informatique ; Dhiraj, Sanyam, Daya et Prem sont retournés dans leur village pendant les vacances mais maintenant, Dhiraj a commencé de travailler dans une boutique à côté du zoo. Shanti et Anugrah aident Dipak et les « didis » à l'école. Elles veulent aussi prendre des cours d'informatique.

Les projets de Dipak pour les enfants après le SLC:

Dipak a proposé aux enfants qui finissaient la classe 10 (Shanti, Dhiraj, Anugrah, Santosh, et Daya) mais aussi à ceux qui étaient en classe 9 (Sandesh, Chirag, Sanyam, Amar et Prem) de réfléchir avec lui à leur avenir.

Il est évident que Dipak a beaucoup réfléchi de son côté et a échangé avec nous à ce sujet ; il est d'ailleurs très à l'écoute des souhaits des membres de « Medic Népal » ; mais il essaie de faire comprendre aux jeunes sur place les différentes possibilités qui pourraient leur être proposées ; il sait qu'il est très important d'avoir une éducation de qualité, dans une école avec une bonne réputation : d'ailleurs, il souhaite mettre en place, l'année prochaine, dans son école, des clubs de sport, de danse, de chant, de peinture,...



Dipak est en train d'élaborer pour les ados un programme pour démarrer dans la vie active par des petits travaux, ou pourquoi pas en allant passer un peu de temps dans leurs familles (pour ceux qui ont encore des « parents » prêts à les accueillir). En effet, la « coupure » après le SLC est un peu longue !

Dipak a rencontré d'autres responsables de maisons d'enfants ou d'orphelinat. Tous lui ont dit que le programme proposé à « Asmita Hostel » était intéressant et bon pour les enfants qui sont ainsi élevés comme les propres enfants des responsables des maisons, dans la tradition et les coutumes népalaises.



Il semblerait que les enfants des orphelinats ne veuillent pas, en règle générale, entrer dans la vie active, préférant à cela le confort et la sécurité de l'orphelinat. Souvent, on observe qu'ils ne veulent pas quitter l'orphelinat, même en tant que jeunes adultes. Ils sont souvent devenus très dépendants, et pensent que la vie active est très facile ! Ils estiment que vivre à l'orphelinat est le bon chemin, à cause de l'aide procurée par les différents sponsors ou parrains ; ils ne veulent pas faire de « petits boulots » préférant à cela de « gros postes de travail » dans la « vie moderne ». Ils rêvent constamment de travail dans les pays étrangers.

Dipak pense sincèrement qu'il est temps d'avancer dans les projets, d'écrire et de rédiger quelque chose concernant l'entrée de chacun dans la vie active. Si l'on ne commence pas dès à présent à travailler, il y aura des problèmes importants dans le futur. Il a de nombreux exemples à faire partager aux ados, pour leur montrer qu'il est plus facile de s'installer et de trouver un job après avoir essayé plusieurs petites tâches, plutôt que d'arriver sur le marché de l'emploi uniquement avec des diplômes.



A « Asmita Hostel », les discussions ont lieu entre les enfants et Dipak mais également avec les membres de son association « New Medic Nepal » afin de trouver la meilleure des solutions pour chacun ; et bien sur, pour les aider aussi à étudier en classe 11 et 12 pour ceux qui poursuivront leurs études.

BULLETIN d'ADHÉSION ou de PARRAINAGE

Je désire devenir membre de l'association MEDIC NEPAL et être informé des actions au Népal et en France :

PARRAINAGE*

- Je suis intéressé(e) par un parrainage scolaire de 16 € / mois
- Je suis intéressé(e) par un parrainage intermédiaire de 30 € / mois
- Je suis intéressé(e) par un parrainage complet de 46€ / mois.

DON

Je souhaite contribuer aux besoins d'un enfant (nourriture, santé, vêtements, scolarité) en effectuant un don de €.

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Tél :

Mobile :

Adresse électronique :

Date et Signature

**Merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal pour les parrainages.
75 % de vos dons ouvrent droit à une déduction d'impôts sur le revenu.*

Association MEDIC NEPAL
21 Rue Saint Denis
86000 POITIERS
Tél: 05 49 60 29 08

Présidente : Hélène BOYER-JULIEN

www.medic-nepal.org

accueil@medic-nepal.org